

Demain la poésie logera la vie

Written in Paris, 19 August 1956 and read at the Primo congresso mondiale degli artisti liberi, 2-9 September 1956, Alba, Italy.

Nous vivons l'heure ou des transformations profondes, dans des domaines différents, s'accomplissent, et qui ne manquent pas d'avoir des conséquences décisives pour l'architecture contemporaine. Nous lançons cet appel aux architectes pour les prévenir de ne pas se perdre entre la science de l'ingénieur et l'invention du sculpteur, en se rendant ainsi superflus, mais de faire face aux nouvelles conditions, les yeux ouverts.

Actuellement, l'esthétique, à la suite d'une période d'expérimentation dans toutes les directions, est parvenue à rompre avec une limitation de la forme, qui résulta des transformations de la figuration à l'abstrait, dans un passé récent. La peinture expérimentale a réagi contre des tendances telles que le Néoplasticisme, et a réussi à libérer de nouveau l'imagination humaine de tous les tabous, en rendant possible ainsi une nouvelle étape dans la création plastique.

La science technique, dans la même période d'après-guerre, s'est développée d'une telle façon, que les méthodes de construction n'opposent pratiquement aucun obstacle à la réalisation de formes très libres, dans une conception inédite de l'espace.

On n'a qu'à citer la précontrainte en béton, aussi bien qu'en acier, les voiles minces en béton armé, les métaux inoxydables et leur soudage, pour se faire une idée des moyens qui seraient actuellement au service d'une imagination libre et audacieuse. D'autre part, le rectangle, qui depuis longtemps est resté à la base de toute esthétique architecturale, est en train de perdre en signification, pour des raisons différentes. Ainsi est-il important pour des constructions de grandes dimensions que la résistance au vent des formes arrondies soit très favorable comparée aux surfaces plates. Puis, le béton se comporte mieux sous forme de voile, que sous forme de poutre, comme on a l'habitude de l'utiliser aujourd'hui.

La science technique ne semble qu'attendre une esthétique de grande vue pour se déployer.

L'architecture contemporaine, grâce à la coïncidence heureuse de ces deux conditions d'ordre esthétique et technique, n'a plus aucune raison de rester enfermée dans la doctrine sévère du fonctionnalisme, que lui avaient imposé une imagination périmée

d'un côté, et de l'autre une technique toujours primitive, qui forçait l'architecte à se servir de méthodes de décoration pour arriver à l'aspect esthétique qu'il cherchait. Pendant longtemps, l'esthétique architecturale par manque de possibilités de construction, assez larges pour permettre une liberté d'expression plastique, n'a pu toucher qu'à la surface de la forme, sans pouvoir entrer dans le squelette, restant ainsi un art décoratif de second plan. Pour la première fois dans l'histoire, l'architecture pourra devenir un véritable art de construction.

Un art, dont l'expression plastique dépendra de l'organisation et l'assemblage de ses éléments, de la même façon dont le peintre organise ses coups de brosse. Il n'est que logique qu'au début cette tendance, déjà présente dans le fonctionnalisme, se manifeste par l'emploi de matériaux, tels que l'acier et le verre, qui permettent une construction claire et apparente.

Mais aujourd'hui, l'architecture voit à sa disposition une technique de construction d'une richesse infinie, qui en fait un art absolument indépendant de la décoration picturale ou sculpturale, sans néanmoins tomber dans la stérilité du fonctionnalisme. Elle pourra se servir de la technique comme d'une matière artistique de même valeur que le son, la couleur, la parole le sont pour d'autres arts. Elle sera capable d'intégrer dans son esthétique le maniement de volumes et de vides comme l'entend le sculpteur, le colorisme spatial issu de la peinture, afin de créer un art des plus complets, qui sera à la fois lyrique par ses moyens, et social par sa nature même. C'est dans la poésie que sera logée la vie.

Paris le 19 Août 1956
Constant.

BIBLIOGRAPHICAL REFERENCE

Constant, 'Demain la poésie logera la vie' written in Paris, 19 August 1956 and read at the Primo congresso mondiale degli artisti liberi, organised by Asger Jorn and Giuseppe Pinot-Gallizio, 2-9 September, Alba, Italy. Reprinted in Documents relatifs à la fondation de l'Internationale Situationniste 1948-1957 (Paris 1985). English translation in Mark Wigley (ed.), Constant's New Babylon. The Hyper-Architecture of Desire (Rotterdam 1998) p.78. English translation on line available on [NotBored](#).